

ANIMAUX ■ L'association Maka Wakan crée depuis quelques mois des liens avec les Indiens Navajos

Des échanges culturels grâce au cheval

L'association Maka Wakan a créé des attaches avec l'Arizona et le peuple Navajo. Prochain rendez-vous le week-end prochain à Marsac-en-Livradois.

Jéraud Mouchet

jeraud.mouchet@centrefrance.com

Depuis quelques mois, des liens se tissent entre le Livradois-Forez et l'Arizona. L'association Maka Wakan, organisatrice d'animations autour du cheval et du poney, s'apprête à recevoir Paul Tohlakai, un Indien Navajo, le week-end prochain. Ce rapprochement avec le peuple amérindien a débuté en juillet, quand l'association a reçu trois d'entre eux, à Marsac-en-Livradois.

À l'origine de ce rapprochement, un voyage de trois semaines. Celui de la responsable de Maka Wakan, Christine Dörr, en Arizona auprès du peuple Navajo, l'année dernière. « On a atterri à Phoenix, explique-t-elle. On a visité quelques sites sur place comme le Monument Valley et le Grand Canyon. Par la suite, on a dormi dans un endroit un peu perdu au milieu de la réserve Navajo, accessible après vingt minutes de piste. On a croisé quelques serpents à sonnettes et la nuit on pouvait entendre les coyotes. »

Des participants venus de France et de l'étranger

De ce voyage, Christine Dörr garde un souvenir inoubliable. « Ces choses-là, il faut les vivre au moins une fois », estime-t-elle.



ARIZONA. Christine Dörr (à gauche) lors de son voyage dans la réserve Navajo.

■ Stage de deux jours avec Paul Tohlakai

« C'est extraordinaire de recevoir des hommes comme lui », confie Christine Dörr. L'Indien Navajo Paul Tohlakai, habitué à parcourir l'Europe depuis une vingtaine d'années, sera présent les 29 et 30 septembre au site de La Vaisse, pour animer un stage. Dans un premier temps, les participants fabriqueront leur propre tambour traditionnel. Dans un second temps, Paul Tohlakai parlera du rapport qu'il entretient avec les animaux. « Au départ, on voulait organiser le stage qu'avec des enfants, précise Christine Dörr. Mais on a décidé d'élargir aux adultes. » Des places destinées aux enfants sont encore disponibles.

C'est donc quelques mois plus tard, en juillet, que trois Amérindiens débarquent au domaine de La Vaisse, à Marsac. Pour cet échange culturel, une trentaine de personnes étaient inscrites. « Les gens qui ont participé venaient de toute la France. Il y a même des participants qui avaient fait le déplacement depuis la Suisse », s'étonne encore Christine Dörr.

Entre légendes et respect de la nature

Autant de personnes qui ont pu profiter des interventions de Gino Antonio, son fils Satsa et Harisson Jim, un « homme médecin ». « C'était une semaine très enrichissante, sourit-elle. Ils nous ont parlé de leur culture, de leur philosophie de vie et du rapport qu'ils entretiennent avec les chevaux. Ce sont des gens qui se connectent à tout ce qui est vivant : les arbres, les animaux, les plantes... » Pendant toute la semaine, un interprète a permis aux participants de comprendre les différentes légendes racontées par les trois hommes. « Ils ont parlé de la création du cheval, indique Christine Dörr. Qui selon leurs croyances, a été mis à la disposition des hommes par le grand père soleil. »

Cet échange n'a fait que conforter la responsable de l'association dans son envie de faire découvrir aux autres la culture amérindienne. D'ailleurs, Christine Dörr a plusieurs idées en tête. « J'aimerais accueillir deux autres familles l'année prochaine. Elles sont connues aux États-Unis pour leurs chants et leurs danses traditionnelles. » ■

le. Mais elle garde aussi cette envie, à son retour en France, de faire connaître cette culture. « Leur venue s'est décidée quelque temps après mon retour, précise la responsable du site. Un groupe de trois Amérindiens Navajos faisait une tournée en France. On m'a sollicité pour les recevoir. Ce qui tombait plutôt bien, car de mon côté, j'avais envie d'accueillir ces personnes sur le site. »